

## Jardin : cinq conseils à piocher au festival de Chaumont-sur-Loire

Avec pour thème le jardin résilient, le Festival international des jardins de Chaumont expose cette année des propositions vertes qui, pourquoi pas, peuvent être appliquées chez soi.



Le jardin du « Chant du sel » de Félix de Rosen, Éric Fyteras et Bruno Derozier. Photo Éric Sander

Par [Charlotte Fauve](#)

Réservé aux abonnés

Publié le 08 mai 2023 à 10h00

À Chaumont-sur-Loire, le retour du printemps annonce aussi celui du Festival international des jardins. Pour cette édition 2023 la manifestation s'offre un retour aux fondamentaux moins conceptuelle, plus jardinière sur le thème du jardin résilient. Avec une multitude de bonnes idées à piocher pour faire face à la crise climatique. Pour un havre de verdure moins gourmand en eau, plus perméable, résistant aux embruns, ou tout simplement ouvert sur l'horizon, voici une sélection de solutions vertes et optimistes à appliquer chez soi.

### Troquer son gazon contre des plantes grasses



« Le paysage microcosmique », carte verte donnée à James Basson Photo Éric Sander

Dépassé le gazon ? Alors que les canicules se multiplient, les pelouses tirent grise mine... et consomment beaucoup trop d'eau pour un seul jardin. Pour se mettre à la page, Chaumont-sur-Loire a fait appel au paysagiste James Basson, spécialiste des jardins secs. Avec l'entrepreneur Frédéric Trifilio, il a troqué le rectangle d'herbe de la cour de la ferme, contre un Paysage microcosmique patchwork d'une cinquantaine d'espèces. Une métamorphose qui a d'abord nécessité de décaisser le sol argileux des pays de Loire, pour le remplacer par un mélange de sable et de gravier bombé en son centre : en cas de forte pluie, ce substrat drainant permet ainsi l'évacuation des eaux, évitant aux plantes résistantes à la sécheresse de rester les racines dans l'eau. Mais pour cela, priorité au sedum, « une plante grasse qui sera petit à petit remplacée par la pousse des autres végétaux, tout en garantissant dès l'implantation une belle couleur verte »...

## Casser le bitume



Le corridor végétal des paysagistes Ashley Martinez et Julie Cote. Photo Éric Sander

Dans allées et parkings, il ne faut ne pas hésiter à fendre le goudron noir et imperméable, et ainsi permettre à l'eau de retourner hydrater les sols. La preuve par deux jardins. Dans celui du Corridor végétal, les paysagistes Ashley Martinez et Julie Cote utilisent ce procédé, « pour faire pousser un paysage de rocailles, au milieu du bitume qui se craquelle, avec par exemple des plantes grasses comme les agaves ». Autre alternative, le joint de couleur dans le jardin Kintsugi. L'étudiant en paysage Grégory Simon s'y est inspiré d'une tradition japonaise de réparation des objets cassés au moyen d'un fin liseré de résine doré. Rien de tel pour redessiner une allée goudronnée, brisée en morceaux, puis recollée avec du gravillon doré... Une belle métaphore du bienfait de la fêlure, en même temps qu'un aménagement qui ne laissera pas se perdre une seule goutte de pluie.

### Faire fleurir la criste marine



Le jardin du « Chant du sel », de Félix de Rosen, Éric Futerfas et Bruno Derozier. Photo Éric Sander

Parmi les plantes mises en valeur par cette édition, coup de projecteur sur les végétaux halophytes : à l'heure de la montée des eaux, ces derniers s'avèrent un véritable atout pour le jardinier des bords de mer puisqu'ils poussent sans problème dans un substrat salé. Démonstration avec le jardin du Chant du sel, coup de coeur visuel de cette édition 2023. Avec les paysagistes Félix de Rosen et Éric Futerfas, le pépiniériste Bruno Derozier y déploie sur une étendue de milliers de cristaux de verre bleu, symbole de la submersion, « une palette végétale adaptée aux embruns et à l'aridité, comme la criste marine qui se trouve bien même dans le milieu le plus ingrat ». Cette belle plante buissonnante a par ailleurs des feuilles comestibles, et se déguste volontiers en condiment. Un peu comme le cornichon, en plus iodé...

Faire un tapis de coquilles d'huîtres



« Une (presque) île vertueuse », de Louise Quintana et Guillaume Collaudin. Photo Éric Sander

Au potager, nombreuses sont les vertus du paillage, ces copeaux de bois broyés à disposer en tapis pour protéger le pied des plantations. Les jardins de Chaumont-sur-Loire prouvent qu'il en existe autant de sortes que ce matériaux : des fèves de cacao pour des plates-bandes à l'odeur de chocolat après la pluie ; des coques de noisettes à rendre jaloux les écureuils ; et surtout cette année, des coquilles d'huîtres, sur la (Presque) île vertueuse de Louise Quintana et du paysagiste Guillaume Collaudin. Tous deux ont réinterprété une technique traditionnelle mexicaine pour poser leurs plates-bandes sur un îlot artificiel fait de roseaux et de boue. Et donc paillé de coquilles d'huîtres. « Grâce à leur couleur claire, celles-ci permettent de réduire l'albédo du jardin, pour un sol plus frais, et moins d'arrosage », explique Louise Quintana. Et qui au passage, valorisent du même coup un déchet ostréicole. À garder en tête à la prochaine bourriche.

Regarder l'horizon



« Le jardin du Verstohlen », une carte verte donnée à Cynthia Fleury et Antoine Fenoglio. Phoot Eric Sander

Après le bien-être de la planète, celui de l'esprit. Le jardin peut-il soulager les âmes découragées ? Ne cherchez plus, ce lieu existe et il s'appelle le jardin du Verstohlen adjectif qui signifie « furtif » en allemand, et qui est à la base de la charte du même nom, lancée par la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury et le designer Antoine Fenoglio. Un manifeste du mieux vivre, dont le duo met ici en application les dix points, à commencer par se ménager un accès à l'horizon. Soit, dans la pratique, un banc au-dessus duquel on courbe un dôme de verdure, treille métallique recouverte par le feuillage d'une grimpante dans son entier... à l'exception de la fenêtre ronde d'un hublot, « avec à l'intérieur ce qu'il faut de bleu et de vert pour s'aérer le cerveau », s'exclame Cynthia Fleury. Mention spéciale aux nichoirs-bibliothèques, qui permettent aussi bien d'abriter des passereaux que des ouvrages de sciences humaines.

[Festival international des jardins, château de Chaumont-sur-Loire \(41\)](#). Jusqu'au 5 novembre.